

CHRONOLOGIE de l'Histoire de l'Eglise et confession de foi

EGLISE: Mot utilisé par le nouveau testament et Jésus pour parler de l'assemblée des croyants. Plusieurs ont vu le sens premier dans son étymologie (appelé hors de...) mais c'est en forcer l'interprétation. Le nouveau testament parle de membre de l'église et de l'église comme un corps, une entité, mais aussi un groupe composé de plusieurs chrétiens de toutes origines qui sont accueillis et assemblés.

(Différence à l'écrit: On distingue aujourd'hui l'Eglise (qui est l'église universelle) et l'eglise qui est locale.)

L'opposition au plan de Dieu:

*« -Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis;
-Qu'est ce que la vérité? Lui demanda Pilate. Jean 18 v.37-38*

Le récit biblique nous apprend que le « Satan » va troubler ce qui est clair, pervertir l'œuvre de Dieu, obscurcir ce qui est lumineux pour perdre l'homme à Dieu. Depuis le jardin d'Eden, il trompe, il détourne la vérité il copie le plan de Dieu: *2 Tim 3:5 «ayant l'apparence mais rejetant ce qui en fait le fond »*

Le mal est corruption d'un bien. On parle d'anti christ et d'œuvres qui tentent de représenter le Christ.

Aussi ne soyons pas surpris ni découragé par les détournements du diables et les déviances qu'il met en oeuvre au cour de l'histoire. Et comprenons qu'il faut s'attacher à la parole de Christ. Beaucoup de situations éblouissantes ont accaparé l'attention des Hommes. L'œuvre réelle de Dieu n'est pas un feu de paille.

Notre étude vise présenter les écarts qui se font au fur et à mesure de l'histoire. Néanmoins les chemins tortueux des Hommes ne doivent pas entacher la vérité que le plan de Dieu est solide et éternel.

INTRODUCTION: Les désaccords déjà exprimé lors du ministère de CHRIST

- a. Les controverses au temps de Jésus (Cours sur les évangiles)
- b. Les avertissements relatifs aux faux prophètes
 - Marc 13:5 ...que personne ne vous séduise »
 - Luc 21: 8
 - Mat.7:20
 - Philippiens 3:2 ...faux circoncis ...
 - Colossiens 2:8 ...fasse de vous sa proie...
- c. Des influents, des faux prophètes et des hérésies dans le temps du N.T.
 - Actes 13:6 « Bar-Jésus »
 - Actes 15:5ss « Pharisiens convertis »
 - Apocalypse 2: 6 « les nicolaïtes »
 - Galates: « les Judaïsants »
 - 1 Corinthiens 6:15 « ...les libertins... »

A. De l'an 30 à 100 après JC: L'église Apostolique: Création, affermissement, persécution et progression

L'église édifiée sur le fondement des apôtres
et des prophètes,
Jésus-Christ lui même étant la pierre angulaire.
Ephésiens 2:20

Confession de foi

Pourquoi une confession de FOI ?

Assez tôt dans l'histoire et jusqu'à la fin de la période de l'affermissement; les apôtres, les pères apostoliques et les pères de l'église vont se réunir pour élaborer un texte de « doctrine » commun à tous.

Par exemple, la conférence de Jérusalem Actes 15

Cela donnera lieu à des énoncés doctrinaux, écrits en lettres qui doivent circuler. On élabore des chants, et des textes plus ou moins faciles à apprendre:

- Le symbole des apôtres, ou le « CREDO » d'avant 250 AC
- Le Symbole de Nicée (325 AC)
- Le symbole de Constantinople (381 AC) voir introduction à la théologie chrétienne.
- Et l'utilisation d'un certain nombre de symboles.

◇ Le poisson



◇ L'Alpha et l'Omega



◇ Le chrisme



Base de la foi des chrétiens.

Les apôtres sont morts presque tous en martyrs, mais ils laissent une église fondée sur Christ. Néanmoins on ne peut pas parler d'une église mais d'un ensemble d'églises chrétiennes

Ci-dessous un tableau du nombre de citations du N.T. par les premiers auteurs chrétiens :

Auteur	Evangelies	Actes	Lettres Paul	Autres lettres	Apocalypse	Total
Justin Martyr (133)	268	10	43	6	3	330
Irénée (180)	1038	194	499	23	65	1819
Clément (150-212)	1107	44	1127	207	11	2406
Origène (185-253)	9231	349	7778	399	165	17.992
Tertullien (166-220)	3822	502	2609	120	205	7258
Hippolyte (170-235)	734	42	387	27	188	1378
Eusèbe (324)	3258	211	1592	88	27	5176
Total	19.368	1.352	14.035	870	664	36.289

Plus précis encore, John W. Burgon (1813-1888) a recensé plus de 86.000 citations du NT dans les écrits des Pères de l'Eglise ayant vécu avant 325. Pour rappel, le NT contient 7957 versets.

parsemées dans le monde romains. En contact les unes avec les autres. Aussi différentes les unes des autres parce qu'elles sont composées de chrétiens de conditions différentes et dans des situations différentes. On démarre comme un courant chrétien au sein du judaïsme avec ceux qui reconnaissent Jésus comme le Messie et qui attendent son retour. Dont le centre névralgique est Jérusalem. Pourtant beaucoup de pauvres dans l'église de Jérusalem d'où les collectes de Paul. Les persécutions dispersent les chrétiens dans les grandes mégalo-poles « méditerranéennes ». L'historien romain Suétone rapporte que la « religion nouvelle » avait atteint Antioche et Rome dans les années 40.

Paul va être l'artisan qui « tisse » une toile chrétienne dans les années 50. Romains et Juif, il est à l'aise entre ces deux mondes qu'il connaît très bien. Il personnalise les communautés fondées, pour ne pas dire les « paternalise », mais elles sont autonomes, responsabilisées et dynamiques.

Le réseau des églises s'agrandit de gens de toutes horizons. Pourtant Paul accomplit une véritable révolution mentale, en dissociant pour la première fois la religion et la culture. On peut donc vivre son christianisme dans l'empire romain, en tant que Grec, romain, esclave, juif, homme, femme. Paul pense l'église comme une communauté dans la cité, structurée, ouverte et engagée.

Énormément de documents circulent (copies, lettres, épîtres, textes apocryphes, circulent..) La DIDACHE est l'un des principaux. C'est l'enseignement des 12 ou « doctrines des 12 ». Document primitif écrit entre 50 et 90. Ce qui en fait un des plus anciens témoignages écrits. Les pères de l'église y font référence. Ce document a disparu pendant des siècles et une copie datant de 1056 a été retrouvée en 1873. On y trouve des paroles de Jésus, des prescriptions disciplinaires du temps des apôtres. Une sorte de manuel pour nouveaux convertis, une introduction à la communauté chrétienne à apprendre partiellement par cœur. Malgré cette antiquité vénérable, la Didaché n'a quasiment jamais été confondue avec les livres du Nouveau Testament. On en conseillait la lecture en tant que texte non canonique.

Date à connaître:

L'an 70, le temple d'Hérode (second temple) fini depuis quelques années est brûlé par Titus. Les juifs se sont révoltés à cause de l'impôt et des compromis de leurs dirigeants avec l'occupant. Voir les écrits de Flavius Josèphe dit « Josephus »

B. LE 2^{ème} et 3^{ème} SIÈCLES: PERSÉCUTION ET AFFLICTION PAR LES HÉRÉSIES

COMBATTUE DE L'EXTERIEUR...

A noter que sous l'empire il y a une interdiction légale d'être chrétien. Ils sont les seuls malgré le principe général de tolérance. La date et les motifs sont difficiles à trouver. Mais probablement le fait que c'est une religion nouvelle, sans tradition, qui reposait sur une foi personnelle en Christ. Et non pas la religion d'un peuple. Il faut renier le Christ ou mourir. QUI EST SEIGNEUR?

Après 5 vagues de persécution, l'apogée arrive avec l'empereur DIOCLETIEN. Il voit dans le christianisme un élément de division au sein de son empire donc il instaure une persécution systématique: La grande persécution de 303 à 313. Les tétrarques publient des édit annulant les droits légaux des chrétiens.

ET AFFLIGÉE DE L'INTERIEUR! *

Le 2^{ème} siècle resta l'âge de la dispersion et de la controverse. Les lettres, romans chrétiens (par exemple en Asie Mineure, Les actes de Paul » en 180 qui rapportent les aventures romanesques de Thècle femme chrétienne totalement autonome et quasi « apôtre »)

- **Le gnosticisme:** On n'est sauvé non par le sacrifice de Christ, mais par la connaissance, la révélation de secret. Jésus nous montre seulement le chemin. Parallèle avec la « Science

Cette idée de secret réservé à une élite est tout à fait gnostique et s'oppose aux livres du N.T. qui affirment que les mystères de Dieu ont été révélés et ne sont plus secrets (ex. : Epître de Paul aux Romains 16/25-26).

Les gnostiques chrétiens

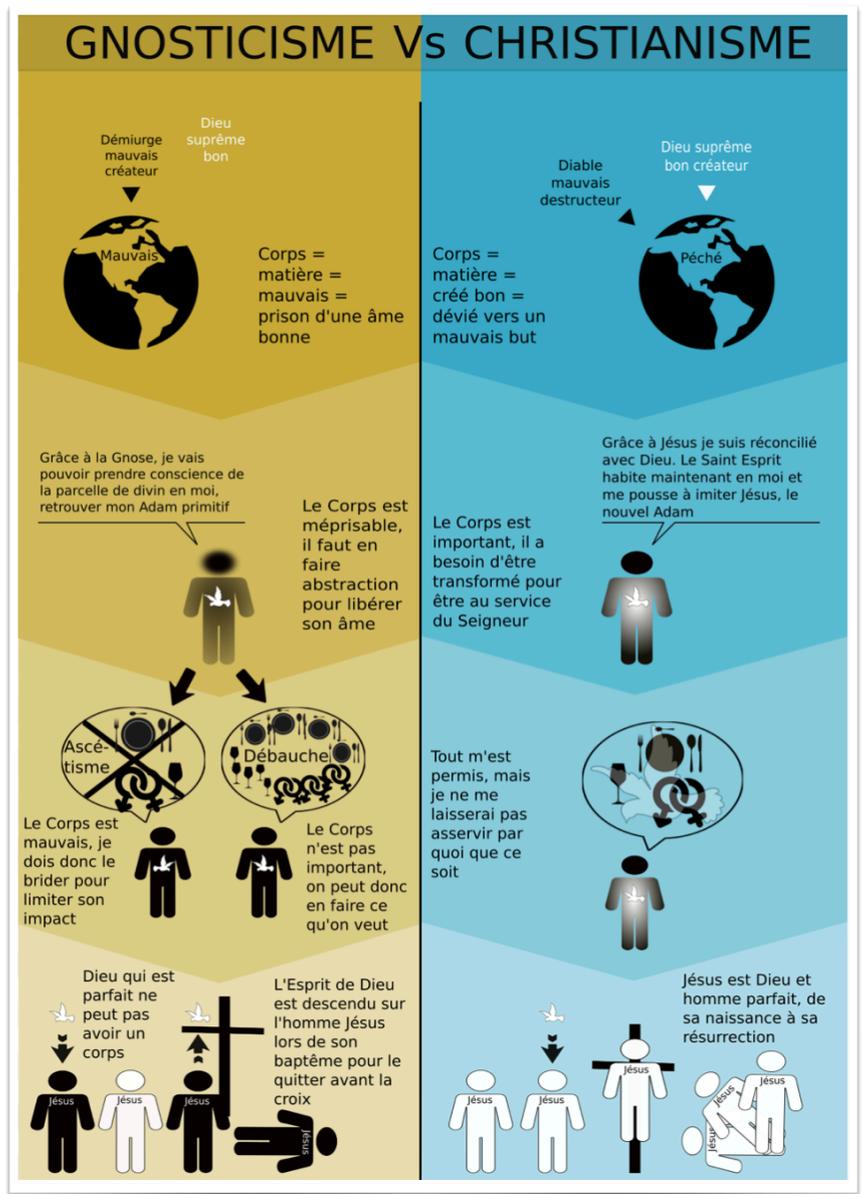
Le gnosticisme est un syncrétisme entre la philosophie grecque, la foi chrétienne et le mysticisme oriental. Les Gnostiques existaient avant Jésus mais lorsqu'ils ont considéré que le christianisme était le sommet de la gnose (la connaissance des secrets divins), leur nombre s'est étendu. Ils formèrent des communautés séparées (en Egypte et en Syrie) où régnaient en général l'ascèse, l'ésotérisme et l'étude des mystères. La Kabbale et la Franc-maçonnerie sont les héritières de la gnose.

L'Épître aux Colossiens et la Première Épître de Jean répondent directement aux hérésies gnostiques (culte des anges, ascétisme, vérité pour les initiés seulement, Jésus divinisé et non Dieu, etc...).

Chrétienne », la franc maçonnerie... En 1 Jean 2v22-23 et 4:2-3 L'apôtre combat l'idée que Christ n'est pas venu en chair. Les détracteurs visés représente dès pré-gnostiques de la fin du 1er siècle.

- **Les montanistes:** Pour eux il y a l'ancienne alliance et l'âge du Saint Esprit qui démarre avec eux et non pas à la Pentecôte. Tertulien a rejoint ce mouvement.

- **Les légalistes** qui voulaient replacer les chrétiens sous la loi de Moïse. Comparable aux adventistes d'aujourd'hui. Ils sont combattus dans l'épître aux Galates.



Les anti-trinitaires:

Le mot « trinité » est utilisé pour la première fois par Tertulien. Il explique la double affirmation biblique du Dieu qui est unique en trois personnes: TRI-UNITE. Le Judaïsme et L'Islam combattent cette notion.

Jésus a évoqué deux textes face aux défenseurs d'un monothéisme unitaire en Marc 12:36 et Marc 14:62

- Psaume 110:1 ss
- Daniel 7:13

La réaction du grand prêtre est de crier au blasphème, car il comprend qu'en combinant ces deux textes Jésus revendique une messianité céleste, de rang divin.

- On peut aussi citer Esaïe 9:5

- **L'ébionisme** : Jésus n'est qu'un homme

- **Le docétisme**: Jésus n'est que Dieu

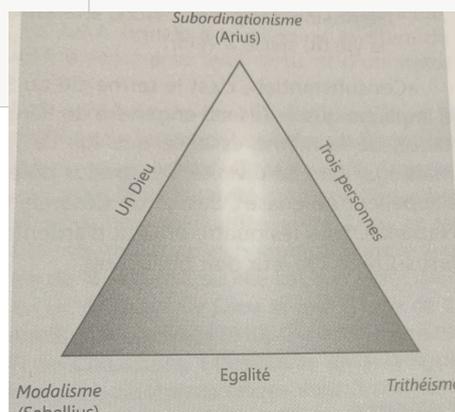
- **L'arianisme** (condamné au concile de Nicée): l'hérésie d'Arius, théologie d'origine libyenne et de ses partisans d'après laquelle Jésus n'est pas éternel. Il est la première créature de Dieu. Il a un commencement et possède une nature semblable à celle de Dieu le père mais pas la même. Son statut de fils correspond donc à un statut intermédiaire entre Dieu et les hommes. Thèse choisie par les Témoins de Jéhovah, pour qui Christ n'est pas Dieu. Le concile de Nicée en 325 a condamné l'arianisme et déclare que Jésus est vrai Dieu engendré non pas créé, qu'il existe de toute éternité, qu'il est de même essence que le Père.

- l'appollinarisme
- Le nestorianisme et l'eutychianisme
- le Modalisme: les 3 dieux se succèdent
- Le Sabellianisme: Dieu a trois formes d'existence

- avec certains pères apostoliques, il faut mériter la grâce. Pour Hermès le baptême d'eau est nécessaire. Clément de Rome est pour la succession apostolique, Pour Justin Martyr, le baptême est un moyen, pour Irénée évêque de Lyon, le baptême et les écritures permettent le salut.

POURQUOI LA TRINITÉ?

Un seul Dieu	Trois personnes distinctes	Trois personnes qui sont Dieu
<ul style="list-style-type: none">- Deut. 6:4- Marc 12:29- Exode 20:2-3- 1 Cor. 8:4- Esaïe 45: 5-6	<ul style="list-style-type: none">- Jean 17:22- Jean 14:16- Matt. 3:16-17	<ul style="list-style-type: none">- 1 Cor 8:6- Esaïe 63:16- Jean 1:1- Jean 20:28- Colossiens 2:9- 1 Cor. 3:16- Actes 5:3-5



PÉRIODE OU LES FONDATIONS SOLIDES PERMETTENT DE RESTER FIDÈLE À CHRIST.

A la fin du 3ème et au début du 4ème siècle, les chrétiens avaient vraiment été nourris de la Parole et s'y tenaient fermement. Ce que les chrétiens ont su moins garder c'est la liberté, la spontanéité du point de vue de l'organisation.

Heureusement des hommes et des femmes solides ont su maintenir la vérité., Il y eu des martyrs et des théologiens entre autre:

- Irénée Évêque qui a su voir le danger du gnosticisme et le combattre
- Cyprien Évêque de Cartage
- Clément d'Alexandrie
- Origène le premier grand théologie

**(pour plus de détails consulter les introductions à la théologie, comme celle de Daniel Treier)*

Au 2e siècle, Paul fut revendiqué comme un modèle pastoral par des évêques comme Ignace d'Antioche, Polycarpe. Plutôt que par les premiers intellectuels chrétiens comme Aristide ou Justin.

La fonction et la figure d'évêque émergent au cours du 2ème siècle. Il appartient au milieu des notables. Il doit joindre des qualités personnelles et de foi, ainsi que de vie privée? Avec l'estime de ses concitoyens et une certaine reconnaissance sociale. Cette fonction devient rapidement héréditaire.

C'est à Alexandrie, autre capitale intellectuelle que Athènes, que se constitua le premier centre de formation destinés au x intellectuels et aux notables chrétiens.

L'épître à Diognète, écrit anonyme adressé à un fonctionnaire romains en 190 souligne que le christianisme n'a rien de sectaire et que rien ne distingue les chrétiens dans leur environnement social par leurs pratiques et leur mode de vie.

Les évêques avaient tendance à maintenir les chrétiens sous tutelle; c'est ainsi que le cléricalisme s'est accru à ce moment, alors que l'église primitive nous donne l'image d'une grande égalité entre chrétiens. Mais il n'est pas encore question de donner une autorité spéciale à l'évêque de Rome.

Colossiens 1:15-23

« Christ nous apprend que Dieu est amour »

C. LE 4ème SIECLE: L'empire Romain devient chrétien.

Une coupure nette s'opère en 313 après la grande persécution: Constantin prend le trône et devient empereur. Il a une sympathie pour le christianisme et favorise donc l'église. La situation change: avant, lorsque l'on devenait chrétien on s'exposait. Maintenant on embrasse le christianisme non plus par conviction mais parce que cela est bien vu. De nouveaux problèmes surgissent: Le monde et le paganisme envahissent l'église.

Les hérésies continuent à compromettre la doctrine chrétienne. L'une d'entre elle vient d'occident, d'un moine ascète breton nommé Pélage (350-420), qui mettait en doute le salut par la grâce. Il pense et défend l'idée que l'homme est sauvé par ses œuvres. Et que les hommes sont tous capables de faire le bien comme Adam avant sa chute.

Pélagianisme: Tout chrétien peut atteindre la sainteté par ses forces et le libre arbitre. Pas besoin de la grâce. Il est combattu par Augustin dit « Saint Augustin »

Si Constantin a été le premier empereur « chrétien ». C'est l'empereur Théodose le 28/02/380 qui rédige l'édit de Thessalonique pour imposer à ses peuples d'embrasser la foi catholique (sens de « universelle »). Il est suivi par les évêques de Rome et d'Alexandrie. En 392 il interdit les autres cultes.

LA NAISSANCE DES MONASTÈRES:

Ce qui est caractéristique du 4ème et du début du 5ème siècle c'est que les chrétiens ont pensé que le seul moyen de fuir la mondanité qui s'était installée dans l'église, était de fuir le monde et pour cela, allaient s'installer dans des monastères, d'abord en orient puis plus tard en occident. Les moines ne suivent pas la lignée du Seigneur. Pourtant ils ont rendu de remarquables services en transcrivant les manuscrits.

Moments clés du 4ème siècle

En 325: Concile de Nicée

En 381: Concile de Constantinople

Ces deux conciles rappellent la doctrine et définissent le mystère de la trinité (3 piliers: Un seul Dieu / 3 personnes distinctes / Une égalité de divinité entre les 3)

D. LE 5ème siècle: Fin de l'unité impériale au sein de l'empire Romain

L'empire romain commence à fléchir, les Germains ont constitué peu à peu un empire en occident. Clovis, l'un des chefs s'est converti et a favorisé l'expansion du royaume franc car il était très populaire.

La papauté a commencé à prendre son essor surtout à partir du milieu du 5ème siècle. L'évêque de Rome était resté dans la bonne ligne, alors que d'autres s'étaient éloignés

Parmi les évêques il y en a qui ont une autorité plus importante : LES PATRIARCHES. Ils étaient 5. On parle de PENTARCHIE. Ils sont reconnus par l'empereur Justinien: Rome, Constantinople, Alexandrie, Antioche, Jérusalem dont un en occident. L'évêque de Rome prend une autorité considérable vu qu'il n'y a plus d'empereur. C'est ainsi que le titre de pape, qui avant désignait toute sorte de dignitaires ecclésiastiques a fini par être le monopole de l'évêque de Rome.

Il naîtra plus tard un grave conflit entre l'évêque de Rome et le patriarche de Constantinople. Ce dernier voulait être son égal. Cette rupture sera complète en **1054** avec la séparation de l'église d'occident de celle d'orient: Il s'agit du schisme entre l'église Catholique et l'église Orthodoxe (église d'orient) provoqué par l'excommunication du patriarche Michel 1er. Plus tard l'église catholique fera porter sur l'église d'orient cette division qui demeure jusqu'à nos jours.

PARTICULARITÉ DE L'ÉGLISE ORTHODOXE:

L'église orthodoxe considère ne former qu'un seul Corps dont le chef est Christ. Cela rend inutile une administration commune et par définition la papauté. Elle est donc dirigée par plusieurs patriarches (considérés comme archevêques). Depuis 2009 Vladimir Goundiaïev est, sous le nom de Kirill, le seizième patriarche de Moscou et de toutes les Russies. Mais les 4 patriarchats d'origine sont ceux de Constantinople, Alexandrie, Antioche et Jérusalem.

Ils considèrent le rite latin comme forme ancienne et valide de culte. Ils croient au purgatoire, prient les saints et vénèrent la vierge Marie comme figure sainte. Ils célèbrent Noël le 7 janvier. Ils sont attachés à des images et des rites qui ne sont pas bibliques.

On distingue plusieurs églises orthodoxes en Europe de l'Est et au Moyen orient.



L'empire Romain d'occident entre en période d'agonie. Il subit des invasions barbares. Il va se transformer en empire Byzantin.

La chute de l'Empire romain d'Occident



E. AU 7e Siècle: LA NAISSANCE DE L'ISLAM.

La route caravanière qui relie le proche orient et l'Arabie permet la diffusion du judaïsme et du christianisme. Vers le Yemen et ce depuis 3 siècles.

Mahomet (Mohamed ou « le Prophète ») naît dans une tribu Arabe implantée sur la péninsule arabique près de l'actuelle Mecque.

En 611 il est marchand et côtoie ces religions monothéistes. Il reçoit sa révélation.

Les habitants de la Mecque s'opposent à son enseignement car ils sont polythéistes.

En 622 Mahomet fuit à Yathrib (MÉDINE). C'est l'Hégire (exil) et la première année du calendrier musulman. Il y rassemble ses fidèles et met en place les bases de la foi Islamique.

En 630 Il va conquérir la Mecque

En 632 Mort de Mahomet

En 637 Jérusalem tombe aux mains des musulmans

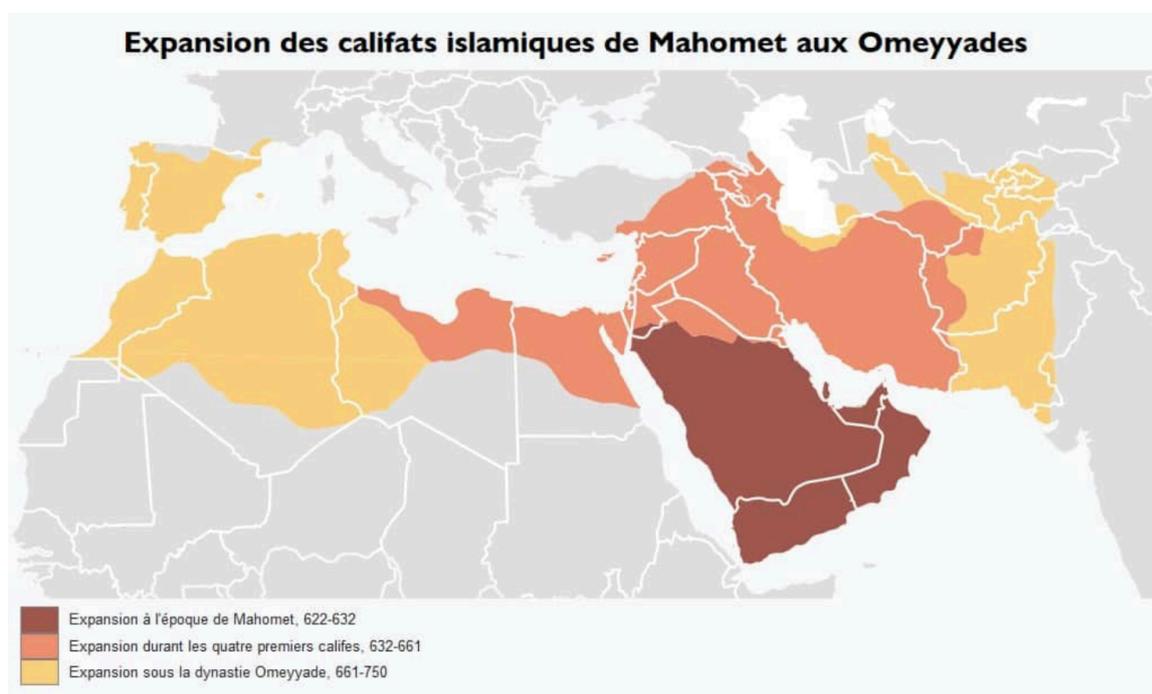
En 692 le Dôme du Rocher est terminé

Le Coran est écrit au cours du 7e siècle « dicté » par l'ange Gabriel. Les autres textes sacrés sont les Hadiths et la Sîra (texte biographique de Mahomet)

Mahomet est un Prophète, Chef religieux, politique et militaire.

Il définit la religion musulmane et en particulier les 5 Piliers qui sont la base doctrinale: Le Jeûne, la Prière, le Pèlerinage, la Profession de Foi, l'Aumône)

L'ISLAM SUNITE (90% des musulmans), **L'ISLAM CHIITE** (pour les Chiites le Coran est une oeuvre humaine, alors que pour les sunnites il a un caractère divin, et **L'ISLAM KHARIJITES**



F. DU 9e au 16e SIÈCLE

Après l'époque de Charlemagne qui correspond à une courte renaissance, l'Europe retombe dans la barbarie et l'anarchie dans tous les domaines. C'est l'époque des invasions normandes. La papauté est tombée très bas (Le pape JeanXII buvait à la santé du diable. C'est la période dite « PORNOCRATIE PONTIFICALE» de 904 à 963. Le gouvernement romain des Courtisanes.

Au 10e siècle apparaît un sursaut qui part du couvent de Cluny (en Bourgogne). Ce couvent dément directement du pape et a une grande influence sur toute la chrétienté. C'est le retour à la règle de Saint Benoit, les « bénédictins ». Les papes ne seront plus pour un temps nommés par des laïcs. Les empereurs d'Allemagne ont favorisé cette réforme en particulier au niveau de la papauté.

G. DU 11e au 13e SIÈCLE

Cette période est brillante de zèle et de foi catholique. Il y a essor de la civilisation dans plusieurs domaines avec l'autorité de papes remarquables qui vont faire des réformes religieuses. A cette époque le pape apparaît comme le premier personnage d'Europe. Maître de l'Occident.

-Grégoire VII. Premier pape nommé par des cardinaux, il institutionnalise ce mode d'élection. Il lutte contre les abus tels que la Simonie en référence à Simon le Magicien (achat des charges ecclésiastiques), prône le célibat des prêtres, et il tient tête à Henry.

-Alexandre III. Qui a des démêlés avec Henry 3 Plantagenet (roi d'Angleterre) quand celui ci fait tuer Thomas Becket. Il oblige Frédéric 1 Barberousse, souverain d'Allemagne à faire la paix...

-Innocent III. Il a humilié tous les souverains. Philippe Auguste qui doit se réconcilier avec sa femme. Jean d'Angleterre qui doit constituer celle ci vassale du pape

C'est aussi la période des CROISADES. Caractérisées par beaucoup de Zèle et de foi individuelles. Les chrétiens veulent arracher la terre sainte aux musulmans. La première croisade s'achève en 1099 par la prise de Jérusalem et le massacre de la population.

LES ORDRES MONASTIQUES SONT EN PLEIN EXPANSION:

L'Ordre de Citeaux de Bernard de Clairvaux au 12e s. Un homme d'une grande humilité très attaché à Jésus qui a influencé toute l'Europe et le pape Eugène III. Il défend les droits de l'église contre les princes temporels.

L'ordre des Franciscains par François d'Assise. Marqué par une jeunesse très mondaine mais après avoir entendu le message sur le jeune homme riche va prêcher aux foules. Il va contre l'aide que le salut est pour les moines . Il fonde aussi un ordre pour les femmes et un autre pour les laïcs.

L'ordre des dominicains fondé par Dominique Gusman, un espagnol

C'EST UNE PÉRIODE DE RENOUVEAU DE LA THÉOLOGIE et de CONSTRUCTIONS MONUMENTALES

- ANSELME, Archevêque de Canterbury qui écrit « pourquoi Dieu s'est il fait homme? » et explique la nécessité d'un sacrifice d'une valeur « infinie » pour expier le péché qui est « infini »

- Thomas D'Aquin un dominicain du 13e s. Qui écrit la « Somme théologique » résumé de la théologie catholique de l'époque

L'élan de foi de cette période transparait dans les nombreuses constructions d'églises. D'abord Romane puis Gothiques. Constructions jamais dépassées à la gloire de Dieu.

PENDANT L'APOTHÉOSE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE APPARAISSENT DES MOUVEMENTS DE CONTESTATION.

Le mouvement des ALBIGEOIS , **LES CATHARES**. Un courant « chrétien », pour qui la matière est mauvaise. Ils sont contre le mariage etc...

Le mouvement chrétien **des Vaudois**: Pierre Valdo peu avant François d'Assise est un marchand de Lyon (originaire du canton de Vaud en Suisse). Qui va répandre l'Écriture en langue populaire. Pour obtenir l'autorisation de prêcher il va voir Alexandre 3. Qui est touché par son témoignage et l'autorise sous condition de validation des autorités locales. Cela ne dure pas. Les Vaudois vont être condamnés et persécutés. Mais ils continuent leur oeuvre.



C'est aussi la naissance du **tribunal de l'inquisition**: tribunal pontifical contre l'hérésie. Les hérétiques sont traqués par l'église catholique et exécutés par l'état.



H. Les 14e et 15e siècles

Période de décadence ecclésiastique. Pour être plus près de Philippe le Bel, les papes résident à Avignon, y mène joyeuse vie et causent un grand scandale. Pendant 70 ans. Il y aura pendant 30 ans un pape à Rome et un autre à Avignon. Le concile de Bâle se solde par un conflit entre le concile et le pape. Une série de papes terribles s'en suit:
Alexandre 6 Borgia, Jules 2, Léon 10 ...

Apparaissent aussi des mouvements mystiques

Apparaît un professeur d'Oxford nommé **John Wycliffe**, qui redécouvre l'autorité de la Bible au moment où celle des papes disparaît. Il commence à la répandre et finit sa vie comme curée de campagne. Il a reconnu les différences entre la Bible et l'Eglise catholique. Il propose des réformes radicales. Il a dirigé une traduction de la bible en anglais.



Ces réformes ont un écho en Bohême (République Tchèque actuelle): Un théologien du nom de **Jean HUS**, de Prague. En 1390 il lit les écrits de Wycliffe. Et prêche l'évangile en Tchèque. Il est emprisonné à Constance et condamné à être brûlé vif en 1415. L'indignation est générale et la Bohême se révolte. Obligeant l'église catholique à faire des concessions importantes. Certains refusent les concessions et forment l'« Unité des frères Tchèques » qui aura encore 400 communautés en 1500.

LA PRE-REFORME EN BOHEME & MORAVIE de 1380 à 1436. Il s'agit des premiers efforts concertés par le clergé catholique de réformer les abus et la corruption de l'église médiévale

I. LA RÉFORME DU 16e siècle, la naissance du protestantisme en 1517,

Un retour à la Bible seule autorité:



L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE en 1450:

Gutenberg orfèvre et éditeur invente l'imprimerie à Mayence. Le premier ouvrage imprimé est la Bible en Latin « Vulgate ».

La Bible se répand de plus en plus. Et il en découle une vie plus exigeante, une éducation plus évangélique. Les gens sont scandalisés par la vie immorale du Clergé et des papes. On aspire à un renouveau dans l'église.

En FRANCE, **Lefebvre d'Étaples** (fin 15e, début 16e) étudie la Bible, traduit et commente les épîtres de Paul, affirme l'autorité de la Bible, la justification par la foi, à Paris dès 1512. Mais il n'a pas l'étoffe d'un grand réformateur et il ne rompt pas avec le catholicisme.

En Allemagne, **Martin Luther** était devenu moine pour son salut, mais il n'arrivait pas à trouver la paix. Il découvre dans l'épître aux Romains qu'il est justifié par la foi seule, par la grâce de Dieu. Lors du passage d'un moine prêchant pour les **indulgences** il s'élève contre cet abus et publie 95 thèses (contre les indulgences, pour la repentance et le pardon en Jésus-Christ.) Il traduit le NT puis la bible en allemand. La réforme se répand en Allemagne, puis en Europe et dans les pays scandinaves.

En Suisse, en 1518, **Zwingli** introduit la réforme à Zürich. Il ne se sentait pas assez fort et demanda le soutien du conseil de la ville. Ainsi la réforme devint en suisse une affaire d'état. Puis il l'étend à Berne et à St. Gall. Mais la guerre civile éclate entre les cantons protestants et catholiques. Les protestants sont vaincus et Zwingli tué.

Quelques collaborateurs et amis de Zwingli pensaient que celui ci n'agissait pas tout à fait selon la Bible. Zwingli et le conseil municipal avait décidé de maintenir le baptême d'enfants Ils comprenaient le Nouveau Testament dans le sens que les autorités n'ont pas d'ordre à donner en matière de foi. Il en résulte une discussion publique, et comme aucun accord ne fut possible, il y eu rupture: les 3 collaborateurs érudits décidèrent de fonder une église particulière selon le témoignage de la Bible et l'exemple de l'église primitive. Ils se nommèrent « frères »

En France, les ouvrages de Mr Luther ont du succès.

Guillaume Farrell, homme fougueux disciple de Lefèvre d'Étaples, est convaincu, et prêche la réforme à Montbéliard, à Genève. Là, il y rencontre **Jean Calvin**, un français élevé dans la religion catholique qui avait lu la bible. Il se convertit un peu avant 1533 ou 1534. Calvin écrit pour son ami le recteur de La Sorbonne, un discours qui fit scandale dans ce centre du catholicisme traditionnel.

Calvin fuit à Genève et y prêche la réforme; il insiste sur l'autorité de la Bible dans son livre l'institution chrétienne. Sur le salut et l'assurance du salut, oeuvre de Dieu seul (prédestination et responsabilité humaine). Au début il n'est pas très bien accueilli à Genève, et il passe quelques temps à Strasbourg où il rencontre **Busser**. Il retourne à Genève où il passera ses 23 dernières années à essayer d'en faire une ville réformée modèle. Il meurt en 1564, ayant du faire face à une certaine hostilité vers la fin. Son successeur est **Théodore de Bèze** qui sait maintenir la foi réformée jusqu'à sa mort en 1604. Le Calvinisme se répand au pays bas, en Pologne, en Hongrie et en Ecosse.

CREDO DE LA RÉFORME:

SOLA FIDE

SOLA SCRIPTURA

SOLUS CHRISTUS

SOLA GRATIA

En Angleterre, lorsque Henry 8 d'Angleterre voulu répudier Catherine d'Aragon, pour épouser Anne Boleyn, le pape s'y oppose. Alors il publie en 1534 l'acte de suprématie, qui fait du roi d'Angleterre le chef de l'église d'Angleterre. Il rompt avec Rome mais ne devient pas protestant pour autant. Il persécutera catholiques et protestants. C'est Edward 6 qui avec Busser et Unox en Écosse introduit la réforme.

Les Anabaptistes: La réforme radicale ou « être entièrement obéissant à la Bible

Le baptême était pour eux un signe d'une vie renouvelée et d'une alliance avec Dieu. Pour les frères il fallait une confession de foi publique pour recevoir le baptême. Donc il se réfère baptisés en tant qu'adulte. Comme ils avaient déjà été baptisés en catholique on les appela les re-baptiseurs, les ana-baptistes. Le mouvement s'étendit très rapidement. En 1525 25 personnes furent baptisées à côté de Zurich.

Il s'en suivi une persécution violente contre les dirigeants. Ils étaient chassés ou tués.

Au milieu du 16e s, un prêtre hollandais , **Menno Simons** se convertis et le mouvement reprend un nouveau départ. Il rassembla les anabaptistes et prit la direction des églises. Pour se démarquer des « illuminés » ils se nommèrent **Mennonites**.

Des difficultés internes surgirent aussi, causées par certains dirigeants . En 1693, l'enseignement Strict d'un certain **Jacob Amman** provoqua une division dont les **Amishs** sont issus.

Beaucoup d'anabaptistes émigrèrent en Alsace, en Hollande et surtout aux USA où régnait la liberté religieuse. En Russie librement accueilli par le Tsar. En 1874 la constitution fédérale Suisse rendit obligatoire le service militaire pour tous les hommes. Beaucoup d'anabaptistes fidèles à leur conviction de non-violence se mirent à migrer.

Ils insistèrent particulièrement sur ces 3 points:

1. Le croyant doit mener une nouvelle vie qui plait à Dieu. Il doit obéir au Seigneur et faire sa volonté
2. L'Eglise est rassemblement de personnes qui se sont repenties et qui par la foi ont accepté Jésus Christ comme leur sauveur personnel
3. En toute situation, l'amour fraternel et la non violence doivent être exercés.

Désaccords, controverses, et persécutions internes

Il faut noter que dans cette effervescence de Foi, il y a plusieurs comportements non biblique entre ces tous ces groupes, des mouvements anti-trinitaires, la tentation de mélanger l'état et l'église. Et des mouvements de foule inacceptables comme celui qui a conduit à l'arrestation de Michel Servet, médecin espagnol, qui est en désaccord avec Calvin. Il est arrêté et brulé vif.

Ordre d'apparition des doctrines catholiques

Tout au long de l'histoire de l'Église, des ajouts et des modifications ont été faits et la tradition des hommes a pris peu à peu la place de la parole de Dieu. Or, la Bible nous met en garde contre cette tendance (Dt 4:2; 12:32; Mt 5:17-20; Ga 1:7-8; 2 The 2:15; Apo 22:18-19). Jésus affirme: « Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Mr 7:9; cf. Mt 15:9). À l'époque du Nouveau Testament, les chrétiens « examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Ac 17:11).

Voici une liste des doctrines non bibliques qui se sont ajoutées aux dogmes de l'Église catholique à travers les âges.

ANNÉES

- 300- Prière pour les morts.
- 300- Signe de la croix.
- 320- Adoption de l'emploi des cierges.
- 321- Sabbat du 7^e jour changé en dimanche.
- 373- Vénération des anges et des saints morts.
- 375- Emploi des images.
- 394- Célébration de la messe en latin 394.
- 431- Début du culte de Marie, appelée « mère de Dieu » (concile d'Éphèse).
- 450- Sentence de mort pour ceux qui gardent le sabbat.
- 500- Emploi d'un habit particulier pour les prêtres.
- 526- L'extrême-onction.
- 535- Procession de Pâques.
- 593- Doctrine du purgatoire établie par Grégoire I.
- 600- Seul le latin est accepté par Grégoire I pour le culte et les prières.
- 600- Prières directes à Marie, aux saints morts et aux anges.
- 607- Titre de « pape » donné à Boniface III, évêque de Rome, par l'empereur Phokas.
- 709- Baisement des pieds du Pape.
- 750- Pouvoir civil du Pape officiellement conféré par Pépin, roi des Francs.
- 786- Officialisation du culte des reliques, images et croix.
- 835- Fête de la Toussaint.
- 836- Doctrine de l'assomption de Marie.
- 850- Emploi de l'eau bénite.
- 927- Établissement du Collège des Cardinaux.
- 965- Baptême des cloches établi par Jean XIII.
- 995- Canonisation des saints morts instituée par le pape Jean XV.
- 998- Institution du jeûne le vendredi et du Carême.
- 1049- Fête des Morts et messes des Morts.
- 1050- La messe devient graduellement un « sacrifice » et l'assistance obligatoire.
- 1070- Suprématie de Rome.
- 1076- Infaillibilité de l'Église.
- 1079- Obligation du célibat des prêtres par Grégoire II.
- 1090- Vente du chapelet et invention du rosaire (prière mécanique avec des grains) par Pierre l'ermite.
- 1110- Canon de la messe.
- 1160- Les 7 sacrements de l'Église.
- 1184- L'inquisition, qui opère depuis des centaines d'années est officialisée par le concile de Vérone en Italie.
- 1190- Début de la vente des indulgences.
- 1199- Indulgences plénières.
- 1551- La transsubstantiation (Innocent III).
- 1215- Confession auriculaire à un prêtre, proclamée par le pape Innocent III au concile de Latran.
- 1220- Élévation et adoration de l'hostie décrétées par le pape Honorius III.
- 1227- Clochette de la messe
- 1229- Interdiction aux laïques de posséder ou de lire la Bible, classée parmi les livres interdits.
- 1251- Invention du scapulaire (pièce de costume monastique) par Simon Stock, moine britannique.
- 1262- La Fête-Dieu.

- 1316- L'Ave Marie doit être récité avec le chapelet.
- 1336- Procession du Saint-Sacrement.
- 1414- La coupe de vin, retranchée pour les laïques.
- 1434- La confirmation renforcée.
- 1439- Proclamation du purgatoire comme dogme par le concile de Florence.
- 1508- La première partie de l'Ave Marie devient officielle.
- 1513- Les indulgences pour les âmes du purgatoire.
- 1534- Fondation de l'ordre des Jésuites.
- 1545- La tradition est déclarée égale à la Bible par le Concile de Trente.
- 1546- Acceptation des livres apocryphes.
- 1560- Le credo de Pie IV devient le credo officiel.
- 1593- La dernière partie de l'Ave Marie est préparée et exigée des croyants par le pape Sixte V.
- 1685- Révocation de l'Édit de Nantes.
- 1713- Bulle « Unigenitus » contre le jansénisme (doctrine sur la grâce et la prédestination).
- 1765- Fête du Sacré-Coeur.
- 1854- L'Immaculée Conception et l'éternelle virginité de Marie proclamée par Pie IX
- 1864- Le « Syllabus des Erreurs », proclamé par le pape Pie X et ratifié par Vatican I, condamne la liberté de religion, de parole, de presse et de toute découverte scientifique non approuvée par l'Église.
- 1870- L'infaillibilité des papes proclamée par Vatican I.
- 1930- Écoles publiques non-catholiques condamnées par le pape Pie XI.
- 1950- La translation et l'ascension de la Vierge Marie proclamée par le pape Pie XII.
- 1965- Marie proclamée Mère de Dieu et de l'Église par le pape Paul VI.

Il faut aussi ajouter les moines, religieuses, ermites, monastères, couvents, semaine sainte, dimanche des Rameaux, cérémonie des cendres (mercredi), vendredi (consommation de poisson), flagellation, médailles bénites, amulettes fétiches, porte-bonheur, neuvaines, etc. qui ne sont pas plus bibliques. Deux nouvelles doctrines additionnelles sont aujourd'hui en discussion pour leur prochaine adoption: Marie comme médiatrice de l'humanité (Dieu et Christ ne pourraient être approchés que par elle) et le dogme de Marie co-rédemptrice du monde (la Rédemption de notre espèce serait faite par Marie, travaillant de concert avec Christ).

Auteur: L. Vicuna

Confession de foi de Moissy

LA BIBLE

Nous croyons à la divine inspiration, plénière et verbale, des Saintes Écritures, la Bible (2 Tim. 3 :16,17 ; 2 Pi. 1 :19-21), constituée des 66 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament (Deut. 4 :2; Apoc. 22 :18,19), seule Parole écrite de Dieu, totalement exempte d'erreur dans sa rédaction originale, révélation spécifique, unique autorité souveraine et infaillible en matière de foi et de vie (Mt. 5 :17; 22 :19; Rom. 15 :4; Mt. 24 :35).

LE DIEU TRINITAIRE

Nous croyons en un seul Dieu (Es. 43 :10 ; 1 Co. 8 :6 ; Eph. 4 :4-6), éternel (Ps. 90 :2), infini (2 Chr. 6 :18) et tout-puissant (Gen. 17: 1); Père, Fils et Saint-Esprit, trois personnes de la même nature divine (Mt. 28 :19, en un seul nom) et ayant chacune des offices distincts (Eph. 1 :18; 2 Cor. 13 :13; Gal. 4 :4-6). Nous croyons que Dieu le Père est l'auteur de son dessein éternel, créateur et soutien de toute chose, qu'il se révèle de façon générale dans sa création.

Il la gouverne par son conseil et selon sa providence (Rom. 11 :33-36; Eph. 3 :11 ; 1Cor.15 :28; Ex. 20 :11; Apo. 4 :11b; Ps. 19:2-4; Rom. 1 :20).

JÉSUS-CHRIST

Nous croyons en Jésus-Christ, notre Seigneur (1 Cor. 12 :3), à sa pré-existence éternelle (Col.1 :17). Il est venu en chair (Jn. 1 :1, 14, 18), né de la vierge Marie par l'action du Saint-Esprit (Mt. 1 :18 ; Luc 1 :34-35).

Nous croyons à sa parfaite divinité (Jn.1 :1, 5 :18 ; Col. 2 :9; Hébr. 1 :3, 6,8); à sa parfaite humanité exempte du péché (Hébr. 4 :15), à son enseignement (Mt. 28 :20), à ses miracles (Jn. 10 :38), à sa mort expiatoire et rédemptrice, à elle seule pleinement suffisante (1 Jn. 2 :12; Hébr. 9 :12; 10 :14), à sa résurrection (Marc 16 :6; Luc 24 :39) et à son ascension corporelle (Actes 1 :11).

Nous croyons à son ministère actuel de Souverain Sacrificateur, dès l'ascension (Rom. 8 :31-34; Hébr. 4 :14, 8 :1,2); à son unique médiation auprès du Père (1 Tim. 2 :5);

Nous croyons que c'est par Jésus seul que l'homme peut être sauvé (Actes 4 :12) et qu'en son seul nom le croyant peut prier (Jn.14 :13).

Nous croyons à son retour personnel dans les nuées pour enlever son Église (1 Thes. 4 :13-18), puis à son retour dans la gloire à la fin de la Tribulation (Mt. 24 :29-31) pour juger les hommes et instaurer son royaume millénaire (Apo.19 :20).

LE SAINT-ESPRIT

Nous croyons en L'Esprit-Saint, à sa divinité (Actes 5 :3-4) et à sa personnalité éternelle (Jn.16 :13-15). Dès la repentance et la nouvelle naissance, il demeure en tous ceux qui sont sauvés par Jésus-Christ (Rom. 8 :9 ; 1 Cor. 12 :13).

Nous croyons à l'action du Saint-Esprit dans l'Église, accordant à chaque enfant de Dieu le pouvoir de vivre une vie sainte (2 Cor. 3 :17-18 ; 1 Pi. 4 :2-4), de rendre témoignage et de servir Jésus-Christ par sa puissance (Actes 1 :8; 1 Pi. 2 :9) dans son Église et dans le monde.

Nous croyons que le baptême dans le Saint-Esprit est l'acte par lequel le croyant est placé dans le corps de Christ au moment de sa conversion (1Cor. 12 :13) et que cet acte ne nécessite pas un signe visible dans la vie du croyant.

Nous croyons que la loi divine est écrite dans le coeur du croyant et que l'onction du Saint-Esprit la lui fait comprendre (Hébr. 8 :8-10; 1 Jn. 2 :20).

Nous croyons que le Saint-Esprit distribue souverainement un ou plusieurs dons à chaque membre du corps de Christ, en vue de l'édification commune (1 Cor. 12 :4-11 ; Rom. 12 :3-8; 1 Pi. 4 :10-II).

L'HOMME ET LE SALUT

L'HOMME:

Nous croyons que l'homme a été créé à l'image de Dieu (Gen. 1 :26-27), a chuté, s'est séparé de Dieu (Gen. 3), et, qu'en conséquence, l'humanité toute entière entraînée dans la chute, demeure sous la domination de Satan (Jn. 8 :44), dans la révolte, la corruption et la condamnation (Rom. 5 :12-21; 1 Jn. 5 :19b).

LE SALUT:

Nous croyons que la justification et le salut de l'homme s'opèrent par la seule grâce de Dieu en Jésus-Christ et sont reçus uniquement par la foi personnelle en Lui (Eph.2 :4, 5, 8). Ce salut ne s'obtient par aucune oeuvre (Eph. 2 :9), ni par l'observation de la loi (Rom. 3 :27-28; Gal. 3 :2-5; Col. 2 :16-17) ni par d'éventuels sacrements, mais par la foi seule (Rom. 3 :30), en vertu du sang versé par Jésus-Christ (Rom. 3 :24-25). Nous croyons que, par le Saint-Esprit, l'homme régénéré produit alors des oeuvres bonnes attestant la réalité de sa foi (Eph. 2 : 10 ; Tite 2 : 11-14 ; Jac. 2 : 14-26). Nous croyons que 1 'homme sauvé ne perdra jamais son salut (In. 10 :28-29; Rom. 8 :31-39).

L'ÉGLISE

L'ÉGLISE UNIVERSELLE:

Nous croyons que l'Église universelle est le corps de Christ (1 Cor. 12 :12-13), composé de tous ceux qui sont sauvés par Jésus-Christ en tous lieux et en tous temps depuis la Pentecôte (Mt. 16 :18; Actes 2 :47). Nous croyons que l'unité véritable de l'Église est dans son unique Chef, Jésus-Christ (Col. 1 :18a); elle est l'oeuvre du Saint-Esprit seul (Eph. 4 : 1-6).

Nous croyons que l'Église a pour but suprême de glorifier Dieu (Eph. 1 :5-6). Sa mission est de faire des disciples par l'évangélisation du monde entier jusqu'au retour du Seigneur Jésus-Christ (Mt. 28 :19-20; Marc 16 :15).

L'ÉGLISE LOCALE :

Nous croyons que l'Église universelle trouve son expression visible dans les églises locales (1 Cor. 1 :2, «en quelque lieu que ce soit»), constituées d'après l'exemple et les enseignements du Nouveau Testament (1 Tim. 3 :14-15; 1 Cor. 14 :33b; 16: 1).

Nous croyons que l'église locale doit être autonome et indépendante.

Nous croyons que le Seigneur a laissé deux ordonnances à l'église pour le croyant : le baptême par immersion, image de sa mort et de sa résurrection avec Christ (Mt. 28 :19; Actes 2 :41 ; 8 : 12); le repas du Seigneur, sous les deux espèces; commémoration, «jusqu'à ce qu'il vienne», de l'oeuvre accomplie par Jésus-Christ sur la croix, « une fois pour toutes» (1 Cor. 11 :23-26 ; Hébr. 10 : 1 0-14).

Nous croyons que la direction de chaque église locale est confiée par le Seigneur aux pasteurs et anciens qu'il appelle et qualifie par les dons spirituels nécessaires à l'exercice de leur ministère (Actes 14 :23 ; Rom. 12 :4-8; 1 Pi. 4: 11). Cependant, l'appel, les dons et la reconnaissance de leur charge ne leur confèrent ni suprématie ni pouvoirs spéciaux (Actes 10 :25-26 ; Gal. 2 :11 ; Col. 2 :8).

Les croyants doivent manifester de la soumission à l'égard de leurs dirigeants (Hébr. 13 : 17 ; 1 Tim. 5 : 17. 20; Tite 2 :15).

L'AU-DELA

Nous croyons à l'enlèvement de l'Église (1 Thes. 4 :13-18; 1 Cor. 15 :51-52) et à la résurrection de tous les hommes (Jn. 5 :28-29; Actes 10 :42). Ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie éternelle (Jn. 11 :25 ; 1 Pi. 1 :3-5) et ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement, suivi du châtement éternel (Jn. 5 :29; Mt. 25 :46).

Nous croyons que le ciel et 1 'enfer sont des lieux réels et distincts, et non pas des états (Jn. 14 :2-3 ; Apo. 19 :20-21; 20 :10-15).

SATAN

Nous croyons que Satan est une personne réelle (Job 1 :6-12; Mt. 4 :1-11), ange déchu et prince des démons, ennemi de Dieu et séducteur des hommes (Gen. 3 :1-19; Apoc. 12 :9). Bien qu'encore actif, il a été vaincu et jugé à la croix de Jésus-Christ, et est destiné à la perdition éternelle (Jn. 12 :31; Col. 2 :15; Apoc. 20 :10).

L'ÉTAT

Nous croyons que les autorités civiles ont été instituées par Dieu pour le bien-être moral et la paix des nations et qu'Il ordonne aux croyants de s'y soumettre (Mt. 22 :17-21; Rom. 13 :1-7; 1 Tim. 2: 1-4). Toutefois, en cas de conflit entre la volonté de Dieu et la loi des hommes, l'obéissance à Dieu dans sa Parole prévaut (Actes 4 :19 ; 5 :29).

Nous croyons que l'Église doit être séparée de l'État.

1. Survol de l'histoire de l'église

a. La première période: **Le temps des apôtres**

- Très rapidement Jacques « le frère du Seigneur » devient le référent de l'église de Jérusalem (Galates 1:19) les autres vont par tout le monde pour annoncer l'évangile Christ aux nations.

- Les apôtres ont autorité

- les persécutions principalement des juifs vont pousser les chrétiens à bouger.

- Les apôtres choisissent des hommes fidèles pour les instruire et leur passer la main.

b. **De la mort des apôtres à la naissance du christianisme comme religion de l'empire romain.**

(voir cours: histoire de l'église)

2. Complément

Ignace d'Antioche et l'Église du I^{er} siècle

L'une des questions les plus fréquentes que se posent les chrétiens évangéliques est la suivante : Quelle devrait être précisément la structure de l'Église aujourd'hui ?



L'une des manières d'y répondre est évidemment de sonder les Écritures pour comprendre le modèle laissé par les apôtres. Pourtant, la réalité de l'Église au XXI^e siècle démontre une grande diversité d'interprétation du texte biblique à ce sujet. Il n'est pas question de revenir sur ces différences, ni de plaider pour un modèle, mais de regarder comment, l'un des écrits les plus anciens du christianisme, en dehors du corpus biblique, témoigne de la structure de fonctionnement de l'Église, à la fin du I^{er} siècle. Cela nous permettra de comparer les prescriptions du Nouveau Testament et les usages qui ont rapidement été en vigueur dans la chrétienté.

Ignace d'Antioche est un « père apostolique », c'est-à-dire un chrétien en responsabilité ecclésiale qui a vécu en même temps que les apôtres et dont les écrits témoignent de la foi chrétienne et de la vie de l'Église au I^{er} siècle. Sa lettre aux Éphésiens illustre bien la structure ecclésiologique dont témoignent aussi toutes [...]

Ignace d'Antioche, Lettres

Présentation

Les Lettres d'Ignace, évêque d'Antioche, mort martyr sous Trajan vers 117, sont un joyau du christianisme antique, mais elles ont souvent fait l'objet de vifs débats sur leur authenticité et leur datation. Nous en connaissons 3 recensions : une brève, de 3 lettres seulement sous une forme courte, en syriaque ; une moyenne, de 7 lettres, en grec ; une longue, de 13 lettres (dont les 7 précédentes sous une forme plus longue). Une majorité de savants considère que la recension moyenne est authentique. Certains estiment que ces lettres sont un faux, ou que tout au moins elles ont été interpolées, vers la fin du 2^e siècle : on croit y déceler en effet au moins une allusion anti-valentinienne, et une autre anti-monarchianiste. Surtout, son insistance sur l'autorité du seul évêque dans l'église locale, relativement précoce, a étonné et fait penser qu'on avait fabriqué ce texte à la fin du siècle en le mettant sous le nom d'une figure respectée d'évêque-martyr, pour contribuer à établir partout l'épiscopat monarchique qui peinait à s'imposer. De fait le thème de l'unité et de l'obéissance à l'évêque est omniprésent dans les lettres, sauf la Lettre aux Romains, toute consacrée au martyre prochain d'Ignace.

Les 7 lettres nous sont transmises grâce à deux manuscrits grecs, un du 10^e siècle qui contient la Lettre aux Romains, l'autre du 11^e siècle qui contient les 6 autres. Il y eut dès l'Antiquité des traductions de ces lettres en syriaque, en copte, en arménien.

Contenu

éphésiens : Remerciements pour la visite de leur évêque et de quelques autres frères ; exhortation à l'unité, autour de l'évêque, des prêtres et de tous ; harmonie et force de la communauté unie ; mise en garde contre des hérésies ; tenir unis dans la droite doctrine ; le mystère du Christ.

Magnésiens : être uni à Dieu c'est être uni à l'évêque qui en tient la place ; la concorde ; contre les judaïsants ; s'affermir dans les enseignements du Seigneur et des apôtres.

Tralliens : éloge des Tralliens soumis à l'évêque, comme leurs prêtres et leurs diacres ; l'humilité ; fuir l'hérésie ; foi au Christ vraiment né, mort et ressuscité ; unité.

Romains : Salutation à l'église qui préside ; demande : ne pas intervenir dans l'idée de lui éviter le martyre, mais prier pour qu'il aille au terme ; son désir de mourir par les bêtes pour s'unir au Christ et imiter la passion de son Dieu.

Philadelpiens : éloge de leur évêque ; fuir les hérétiques, être unis dans l'eucharistie autour de l'évêque ; aimer l'évangile et les prophètes ; préférer le christianisme au judaïsme ; garder l'unité ; les prophètes annoncent, l'évangile accompli.

Smyrniotes : Jésus est vraiment né, a vraiment souffert et est ressuscité ; fuir les hérétiques, qui seront jugés ; suivre l'évêque ; recommandations pour l'église d'Antioche.

à Polycarpe : Conseils à un jeune évêque ; fuir les hérétiques ; s'occuper de tous ; adresse aux Smyrniotes : endurance, soumission à l'évêque, communion avec l'église d'Antioche.

Martyre de Polycarpe

Présentation

Polycarpe, évêque de Smyrne, est mort martyr vers 167 (la date a été discutée). Ce récit a été écrit dans l'année qui a suivi, premier exemple de ce genre littéraire du martyr, qui fera école. Le texte s'efforce de montrer que le martyr de Polycarpe est une imitation de la passion du Christ, un « martyr selon l'évangile ».

Le texte grec est transmis par 6 manuscrits du 10^e au 13^e siècle. L'appendice final (chap. 22) transmis avec le texte est un ajout plus tardif (probablement fin 4^e siècle). Eusèbe a connu le texte, qui fut aussi traduit en latin et, au moins des extraits sinon l'ensemble, en syriaque, en copte et en arménien.

Contenu

Polycarpe comme Jésus. éloge des autres martyrs ; avertissement : ne pas aller au-devant du martyr, l'accepter simplement. Polycarpe prévenu par une vision de son martyr proche ; il se cache hors de la ville ; trahi par un esclave, il est arrêté et accepte son sort. Il prie puis est emmené en ville, maltraité, et entre dans le stade. Il confesse sa foi devant le proconsul ; sa force et sa joie. Hostilité de la foule. Le bûcher. Prière de Polycarpe. On le brûle sans le tuer, alors on le transperce d'un poignard. Les chrétiens ne peuvent récupérer son corps qui est brûlé. éloge de Polycarpe. Adresse finale aux frères qui avaient demandé ce récit, salutation, post-scriptum de datation de l'événement. Appendice tardif.

Polycarpe de Smyrne, Lettre aux Philippiens

Seule subsistante des lettres écrites par Polycarpe selon Irénée, la Lettre aux Philippiens a été rédigée, d'après les §§ 1 et 13, peu après le passage d'Ignace et avant que la nouvelle de son martyr ne soit parvenue en Orient. Il se peut que la lettre telle que nous l'avons soit le résultat de deux parties (le § 13 et le reste) cousues ensemble ; comme le § 13 fait allusion aux lettres d'Ignace, les tenants de l'inauthenticité de ces lettres estiment logiquement que ce passage est une interpolation tardive destinée à accréditer le faux, mais l'hypothèse ne s'impose guère.

Transmis par 9 manuscrits, le texte grec s'arrête au chap. 9 et est complété par deux citations d'Eusèbe en grec et une version latine ancienne de l'ensemble de la lettre.

Contenu

évocation du passage d'Ignace et de ses compagnons ; suivre l'enseignement des apôtres et de Paul ; fuir l'amour de l'argent ; les devoirs des fidèles, clercs et laïcs, dans le monde ; réalité de la passion du Christ, qu'il faut croire et imiter ; charité fraternelle ; le cas du presbytre Valens : s'abstenir de l'avarice ; le traiter avec douceur. Envoi des lettres d'Ignace ; recommandation de Crescens, porteur de la lettre.